

El Salvador

Les femmes et les enfants d'abord

On connaît la situation du Salvador: la guerre, les atrocités commises par les militaires et le gouvernement démocrate-chrétien de Duarte, l'aide fournie par Reagan pour en finir avec les guérilleros du FMNL, les échecs successifs de tous les pourparlers entre les forces en présence.

En marge de tout cela, on connaît moins les efforts de l'Association des femmes du Salvador (AMES) pour apporter une aide financière et sanitaire aux milliers d'enfants victimes de l'injustice sociale et, depuis 5 ans, de la guerre, des bombardements des populations civiles et des rationnements.

Actuellement, 120 enfants sur 1000 meurent avant leur première année ;



50% de ceux qui restent meurent avant l'âge de 5 ans ; 75% des moins de 5 ans souffrent de malnutrition. C'est vers cet âge-là, d'ailleurs, que les enfants commencent à travailler pour aider leur famille... ou ce qu'il en reste. Car le nombre de familles démembrées et d'orphelin-e-s se multiplie, aussi bien dans les zones de guerre qu'ailleurs. Plusieurs facteurs se conjuguent : les arrestations et exécutions arbitraires, qui ont déjà décimé au-delà de 50 000 civils ; les attaques aériennes des zones occupées par la guérilla, qui massacrent les populations à l'aide de bombes explosives ou chimiques ; enfin, le manque de produits de première nécessité (eau potable, nourriture, antibiotiques, médicaments) qui aggrave la malnutrition, favorise les maladies infectieuses ou l'apparition de carences graves.

Les femmes du Salvador souffrent doublement de cette situation, puisqu'elles doivent se battre sur plusieurs fronts : ces mères soutiens de famille sont aussi des travailleuses, des militantes, voire des «guérilleras». Aussi se sont-elles dotées

de réseaux d'entraide, comme AMES, un regroupement socio-politique qui poursuit un double objectif : d'une part, la sensibilisation des pays d'Amérique du Nord à la situation salvadorienne et d'autre part, la mise sur pied de projets d'assistance aux femmes et aux enfants, sur le plan sanitaire, nutritionnel, éducatif et défensif.

L'un de ces projets consiste en la création de centres pour enfants au Salvador (dans les zones «libérées») ou dans les pays sympathisants, comme le Nicaragua, qui reçoit beaucoup de réfugiés. On s'occupe des enfants qui sont orphelins ou qui ont des mères engagées socialement, militairement ou professionnellement.

Chaque centre reçoit une cinquantaine d'enfants, pris en charge par cinq adultes qui doivent leur fournir une bonne alimentation, des soins, leur enseigner les mesures de sécurité à suivre en cas d'attaques et de bombardements, et une éducation de base (la moitié de ces enfants ont moins de 5 ans). À l'heure actuelle, ces centres ont un urgent besoin de nourriture, de médicaments, de vête-

ments, de matériel éducatif et d'équipement de base sans lesquels leur survie est gravement compromise.

C'est pourquoi AMES a lancé une campagne «d'enfant à enfant», à l'échelle internationale, qui fait appel aux groupes de femmes du monde entier afin de leur venir en aide financièrement.

L'aide peut être soit directe (donations individuelles), soit indirecte (organisation de «caisses de levées de fonds» avec du matériel promotionnel fourni par les animatrices de Montréal).

Voici quelques utilisations qui pourraient être faites de vos dons :

- Avec 15\$ on peut nourrir un enfant pendant une semaine.
- Avec 200\$ on peut payer la pension complète de 2 enfants pendant un an.

Si vous avez des idées ou si vous disposez de moyens susceptibles de leur obtenir des médicaments, des vitamines, du matériel scolaire, des couvertures, de la nourriture, des vêtements, il suffit d'entrer en contact avec AMES, qui a une filiale à Montréal. AMES, C.P. 85, succursale C, Montréal H2L 4J7.

 GLORIA ESCOMEL

MOUVEMENT CONTRE LE VIOL

Collectif de femmes de Montréal

(514)842-5040
(NOUVEAU NUMÉRO)

Service pour femmes victimes de viol
ou d'inceste et pour les mères
d'enfants victimes d'abus sexuels

Informations médico-légales; counselling;
psychothérapie individuelle ou en petit groupe

Animation d'ateliers de sensibilisation
en milieu scolaire et communautaire

Heures: 9:30 à 16:30 – Du lundi au vendredi

■ Les centres
Déclic-Jeunesse

POUR FAIRE PLACE AUX JEUNES!

Vous êtes à la recherche d'un emploi.

Vous avez l'intention de reprendre vos études secondaires.

Vous souhaitez créer votre propre entreprise ou encore vous impliquer dans des actions à caractère communautaire.

Vous avez entre 18 et 30 ans.

Alors, les programmes DÉCLIC-JEUNESSE sont pour vous!

Pour plus d'information, téléphonez au bureau de Communication-Québec de votre région et demandez:

• DÉCLIC-JEUNESSE •
POUR MONTRÉAL: 873-2111

**DÉCLIC
JEUNESSE**
Via de l'action!

Québec 